



2 Une littérature
commune de
convictions
fondamentales

5 Répondre à la
générosité de
Dieu

6 Une gérance
fidèle augmente
notre joie !

10 Le prochain
Rassemblement
changera
l'image des
mennonites

12 Le Zimbabwe a
besoin de votre
soutien

13 Près d'un
million et demi
d'anabaptistes
dans le monde



Une littérature commune de convictions fondamentales

Merle Good

Notre famille mondiale est riche en sagesse. Dans quelle mesure nos églises ont-elles accès aux connaissances, expériences et pratiques de notre communauté de foi ? Comment nos assemblées découvrent-elles ces sources de sagesse dispersées à travers le monde ?

L'un des projets de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) est de rendre possible un tel échange : chaque année, la CMM choisit un livre portant sur un sujet d'intérêt particulier pour les Églises membres, et le fait figurer sur le 'Rayon de Littérature anabaptiste/mennonite mondiale'.

Ce livre, ou livret, de l'année est publié d'abord dans l'une quelconque des langues parlées par la communauté anabaptiste, répartie dans 75 pays autour du globe. Il arrive aussi parfois qu'un livre, ou son adaptation, soit écrit à la demande de la CMM.

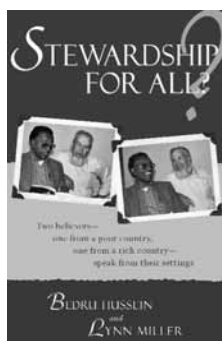
Ces sélections annuelles créent un lien entre les communautés anabaptistes-mennonites du monde entier, car elles participent au renforcement de visions et de convictions communes.

Couverture : ce numéro de Courier/Correo/Courrier aborde la gérance fidèle des ressources. Il ne s'agit pas seulement d'argent, mais cela concerne aussi l'argent ! Des dons très généreux d'argent ont rendu possible le 14^e Rassemblement de la CMM à Bulawayo (Zimbabwe) en 2003, ce qu'illustre la photo de couverture.

photo : Wilhelm Unger

Afin que ces livres soient largement lus et étudiés, la CMM encourage les différentes communautés à les traduire dans leur propre langue, et à les distribuer à leurs membres. Nous travaillons à ce que chaque titre soit disponible en 16 langues. Dans de nombreux pays, trouver les fonds nécessaires et assurer la distribution est très difficile.

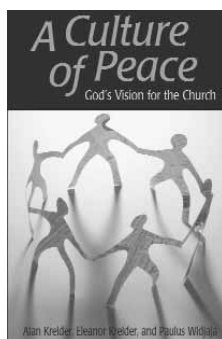
À ce jour, le Rayon de Littérature anabaptiste/mennonite mondiale a publié cinq livres. Il s'agit de :



2006 : *Stewardship for All?* de Bedru Hussein et Lynn Miller.

La gérance des ressources a-t-elle une place dans notre monde ? Partout et en toutes circonstances ? Deux

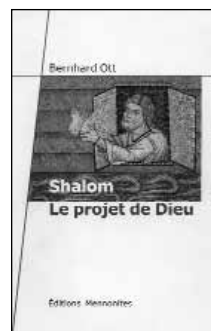
responsables, un Éthiopien et un Américain, abordent ce sujet avec honnêteté et font des suggestions pratiques. À la fin du livre, des histoires illustrent leurs propos.



2005 : *A Culture of Peace: God's Vision for the Church*, de Alan Kreider, Eleanor Kreider, et Paulus Widjaja

Pourquoi la paix est-elle un sujet à polémiques, même parmi les chrétiens ? Pourquoi est-elle si difficile à mettre en pratique ici et maintenant ?

Pourquoi la paix est-elle souvent considérée comme annexe, plutôt qu'essentielle, dans une vie chrétienne fidèle ? Des histoires vraies du monde entier illustrent ce plaidoyer vigoureux.



2004 : *Shalom, le Projet de Dieu*, de Bernhard Ott

Ce livre aborde l'histoire biblique en mettant l'accent sur la bonté de Dieu, parent désireux de restaurer ses relations avec les humains. 'Dieu

veut un peuple de Shalom', une communauté de fidèles qui aiment Dieu et s'aiment les uns les autres, et sont mus par cette force pour vivre dans le monde.

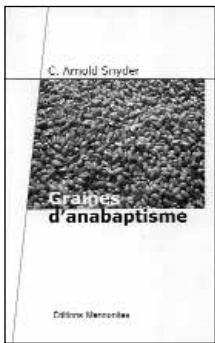


2003 : *Dons de chacun au service de tous, L'expérience d'une Église mondiale*, de Pakisa K. Tshimika et Tim C. Lind

Le 'cœur' du christianisme s'est déplacé vers l'Afrique, l'Asie et

l'Amérique Latine : quels dons les églises des différentes parties du monde peuvent-elles partager les unes avec les autres ? Comment surmonter les obstacles sérieux qui bloquent cette expression de l'Église ?

2002 : *Graines d'anabaptisme : Éléments fondamentaux de l'identité anabaptiste*, de C. Arnold Snyder



Que signifient croire et agir en anabaptistes aujourd'hui, non seulement dans des milliers d'endroits différents, mais aussi en tant que famille mondiale de foi ? Ce livre traite de la particularité des

convictions et des pratiques anabaptistes.

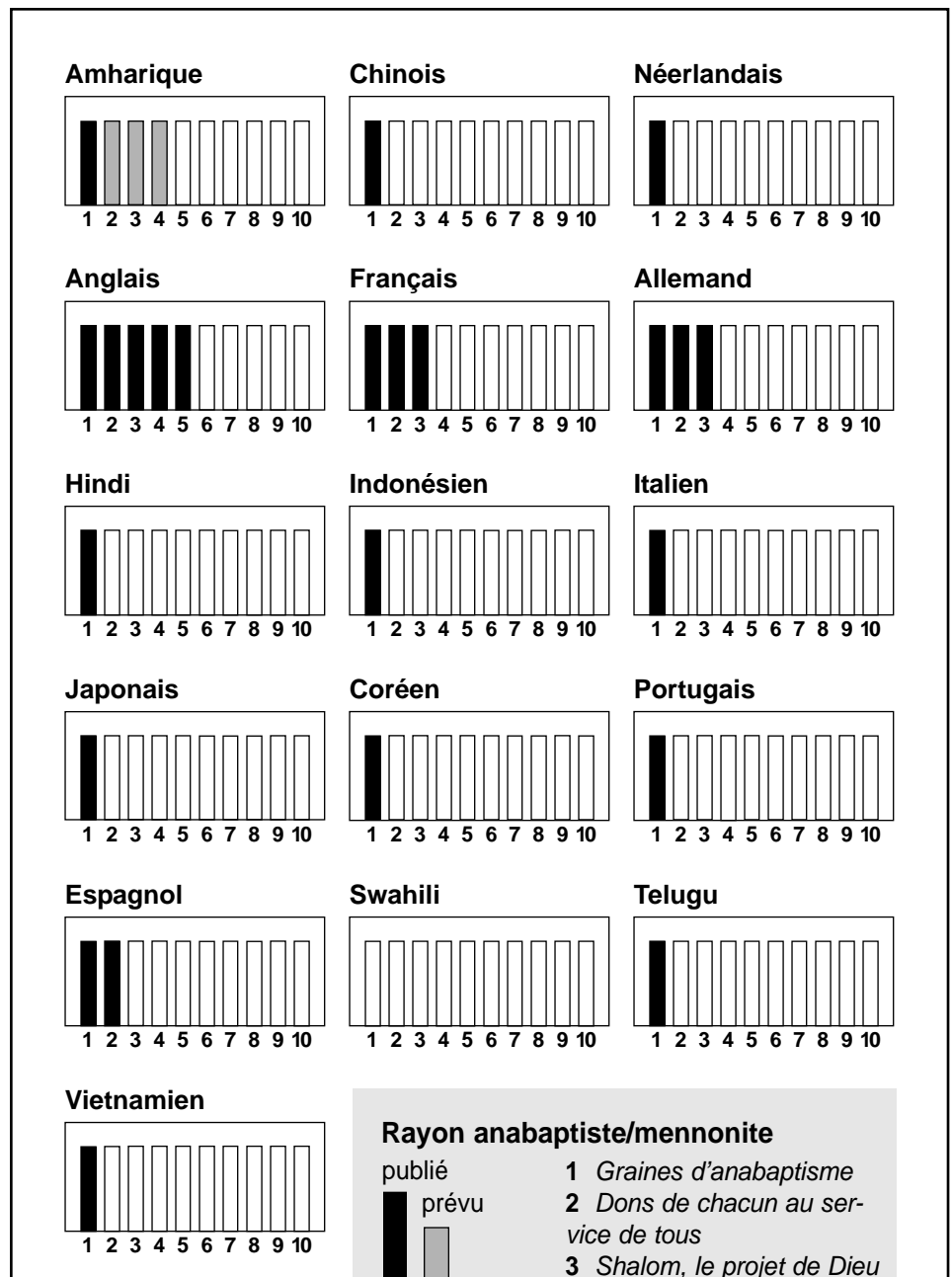
Ces livres existent tous en anglais et sont disponibles à :

Etats-Unis : Good Books, PO Box 419, Intercourse, PA 17534; (1) 800-762-7171 ;
www.GoodBooks.com.

Canada : Pandora Book Shop, 33 Kent Avenue, Kitchener, Ontario N2G 3R2; (1) 866-696-1678 ;
www.pandorapress.com.

Autres langues :

- Français** : *Graines d'anabaptisme*; Editions Mennonites, 3 Route de Grand-Charmont, 25000 Montbéliard, France (33) 381 94 59 14 ;
editions.mennonites@wanadoo.fr
- Allemand** : *Täuferische Saat - Weltweites Wachstum*, Neufeld Verlag, VdK-Str. 21, 92521 Schwarzenfeld, Allemagne; (49) 94 35 50 24 49 ;
info@neufeld-verlag.de
- Espagnol** : *De Semilla Anabautista*, Pandora Book Shop, 33 Kent Avenue, Kitchener, Ontario N2G 3R2; (01) 866-696-1678;
www.pandorapress.com.



Rayon anabaptiste/mennonite

publié
prévu

- Graines d'anabaptisme*
- Dons de chacun au service de tous*
- Shalom, le projet de Dieu*
- A Culture of Peace*
- Stewardship for All?*

- Français** : *Dons de chacun au service de tous*, Éditions Mennonites, 3 Route de Grand-Charmont, 25000 Montbéliard, France (33) 381 94 59 14 ;
editions.mennonites@wanadoo.fr
- Allemand** : *Teilen, was wir sind und haben*, Neufeld Verlag, VdK-Str. 21, 92521 Schwarzenfeld, Allemagne ; (49) 94 35/50 24 49 ;
info@neufeld-verlag.de
- Espagnol**: *Compartiendo Dones en la Familia Global de la Fe*, Ediciones Clara-Semilla, Apartado Aéreo 57

- 527, Bogotá D.C., Colombia ;
clara_semilla@etb.net.co
- Français** : *Shalom, le projet de Dieu*, Editions Mennonites, 3 Route de Grand-Charmont, 25000 Montbéliard, France (33) 381 94 59 14 ;
editions.mennonites@wanadoo.fr
- Allemand** : *Schalom - das Projekt Gottes*, Neufeld Verlag, VdK-Str. 21, 92521 Schwarzenfeld, Allemagne; (49) 94 35 50 24 49 ;
info@neufeld-verlag.de

La gérance : Pourquoi ?

Phyllis Pellman Good

Notre environnement et notre situation affectent la perception des paroles de Jésus et du message de la Bible. La sélection 2006 du Rayon de Littérature anabaptiste/mennonite mondiale, *Stewardship for All?* unit deux voix venant de deux parties complètement différentes du monde. Ce livre traite de la gérance responsable des ressources et y apporte un éclairage nouveau, où que nous vivions.

Prenez l'Éthiopie (le pays de Bedru Hussein) et les régions prospères des États-Unis (le pays de Lynn Miller). Bien sûr, nous sommes sœurs et frères en Christ, cependant, nos expériences dans ce domaine pourraient difficilement être plus éloignées. Considérez l'immense différence de notre niveau de vie, de nos revenus, de notre culture et notre histoire.

La Bible fait souvent référence à la gérance. Mais nous l'interprétons différemment en fonction de notre identité et de notre milieu culturel.

Deux voix parlent à l'unisson dans ce livre. Au début de 1990, lorsque la situation politique du pays changea, l'Église Meserete Kristos (MKC) d'Éthiopie réalisa qu'elle n'avait pas suffisamment enseigné ni pratiqué la gérance. En outre, les églises mennonites d'Amérique du Nord réduisirent progressivement le personnel et les fonds qu'elles envoyaient à MKC. Les églises éthiopiennes durent faire face à

des finances instables dans une économie en péril.

Aussi, les responsables de MKC demandèrent à l'un des leurs, Bedru Hussein, de rédiger un guide d'études à l'usage de leurs assemblées. C'est un livret qui présente simplement les principes bibliques fondamentaux de la gérance, et qui offre des suggestions très pratiques pour leur mise en oeuvre. Une adaptation de ce livret, publié initialement en 1998 en Éthiopie, constitue la première partie de ce livre.

Lynn Miller a la réputation d'aborder souvent ce sujet dans les églises mennonites. Il est convaincu que de nombreux chrétiens fidèles ont oublié ou perdu de vue le don unique que constitue ce thème. Dans la deuxième partie du livre, il puise directement dans le texte biblique pour le retrouver. Lynn, tout comme Bedru, espère que ce livre aidera les églises dans le monde entier, quelles que soient leur environnement et leur situation.

Écoutez les voix de ces deux frères. Ils offrent aux églises du monde entier ce qu'ils ont redécouvert dans des textes écrits tout d'abord à de jeunes églises — certaines démunies, d'autres prospères — dispersées autour de la mer Méditerranée et de la mer Égée.

Dans la troisième partie, des histoires illustrent la façon dont des églises et des individus pratiquent la gérance dans notre famille spirituelle mondiale.

Le livre se termine par des questions à discuter, ce qui permet de l'utiliser en petits groupes, dans les classes d'école du dimanche ou lors de week-ends d'églises.

Phyllis Pellman Good et son mari Merle sont les éditeurs de Good Books à Lancaster (USA). Ils sont aussi consultants en communication pour la CMM.



Soyons

Bedru Hussein

1. Poser un fondement. Lorsque quelqu'un devient chrétien et commence à participer aux activités de l'église, on doit lui enseigner les principes de la gérance de ses ressources comme étant partie intégrante de la vie de disciple. Il saura que l'on attend des chrétiens qu'ils les mettent en pratique.

Il faudrait donner régulièrement des cours sur la gérance à tous les membres d'église, quel que soit leur âge. Si on ne revient pas régulièrement sur ce sujet, la pratique se perdra. C'est une discipline pour tous de se demander régulièrement :

- Qui suis-je ?
- À qui dois-je rendre des comptes ?
- Pourquoi devrais-je donner à l'église ?
- Combien devrais-je donner ?

Les trois articles figurant sur ces 2 pages sont extraits de la sélection 2006 du Rayon de Littérature anabaptiste/mennonite mondiale : *Stewardship for All?*

Copyright Good Books
(www.GoodBooks.com).

Used by permission.
All rights reserved.



photo : Merle Good

Répondre à la générosité de Dieu

Lynn Miller

Nous pouvons manifester notre reconnaissance en nous montrant généreux avec ce que nous avons reçu. Voilà une déclaration étonnante ! Quelqu'un qui reçoit un cadeau et qui le donne à un autre ne paraît pas très sage.

Lorsque j'étais pasteur, notre église disposait d'une caisse destinée à venir en aide aux personnes ayant des difficultés

Bedru Hussein, Éthiopie (à gauche), et Lynn Miller, États-Unis, auteurs de la sélection 2006 du Rayon de Littérature anabaptiste/mennonite mondiale : Stewardship for All?

financières. Un jour, une femme vint à l'église pour demander de l'aide car elle n'avait plus d'argent, et il ne restait plus rien dans la maison pour nourrir sa famille. Nous avons immédiatement préparé un carton rempli de denrées alimentaires provenant de la réserve de l'église et nous l'avons emmenée faire des achats de produits frais. Ensuite nous sommes allés chez elle et l'avons aidée à tout ranger.

Une semaine plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique d'un voisin de cette femme qui m'informait que nous avions agi stupidement. Il était en colère, et m'expliqua que la femme à qui nous avions donné de la nourriture la distribuait. "Comment peut-elle être dans le besoin, tonna-t-il, si elle distribue ce qu'on lui a donné ? Quelle sorte de remerciement est-ce, quand quelqu'un reçoit quelque chose dont il a besoin, et en donne une partie à quelqu'un d'autre ?"

Allant en ville, je m'arrêtai chez la femme à qui nous avions donné de la nourriture et lui demandai comment ça allait. Elle me dit que ça allait mieux maintenant, mais que sa voisine, elle, avait besoin d'aide. C'était une veuve qui avait un très petit revenu et qui n'osait jamais rien demander. Aussi, elle avait partagé la nourriture avec sa voisine.

J'ai repensé à ma conversation téléphonique et à cet homme qui trouvait que nous étions stupides de donner de la nourriture à quelqu'un qui la transmettait à quelqu'un d'autre. Ma conclusion était que non seulement, nous avions fait ce qu'il fallait, mais qu'en outre, nous aurions dû donner encore davantage de nourriture à cette femme, car elle partageait avec quelqu'un qui n'osait pas demander. Notre générosité lui a permis d'être généreuse.

pragmatique !

• Est-ce que la façon dont je dépense l'argent que je ne donne pas à l'église a de l'importance ?

Une église qui aborde régulièrement ces questions crée en son sein un sens de responsabilité mutuelle et de mission. Les membres sauront gérer leurs ressources d'une façon responsable, et ils apprendront par l'expérience son importance vitale.

Remarquez : un tel engagement ne se produira qu'avec un projet éducatif systématique et constant concernant la gestion dans l'église.

2. Les responsables doivent donner. Les êtres humains apprennent par l'exemple, aussi les responsables d'église doivent être les premiers à donner. Leurs dons doivent être réguliers. En Éthiopie, on dit : "Si le roi est courbé, tout le peuple se courbe".

Les membres respectent et observent

les responsables. Ils doivent montrer l'exemple. Les membres ne seront fidèles que dans la mesure où les responsables le sont. Dans l'église MKC, seuls sont éligibles à une responsabilité dans l'église, ceux qui pratiquent la dîme et une gestion responsable.

3. La redevabilité financière est essentielle. Il est nécessaire que des rapports réguliers, rendant compte des revenus et des dépenses, soient distribués aux membres. Les membres doivent avoir fréquemment l'occasion de s'entretenir avec les responsables sur les mouvements financiers. Ainsi, les membres sauront si leur église équilibre son budget.

Cela établit une transparence et une crédibilité, et donne à l'église entière le sentiment de contribuer à atteindre les buts qu'elle s'est fixés.

Une gérance fidèle augmente notre joie !

Trois perspectives sur la gestion des ressources que Dieu a données à ses disciples.

Pour ma femme, Daisy, et moi, la gérance fidèle c'est la gestion chrétienne de notre argent. Nous décidons de la somme que nous utilisons pour nous, et de celle que nous consacrons au service du Seigneur et de ceux qui sont dans le besoin.

Nous gérons nos ressources de façon responsable en donnant la dîme et en soutenant divers ministères : projets de construction d'églises, évangélisation et œuvres caritatives. Il arrive aussi que nous soutenions des amis, ou d'autres, qui ont besoin d'aide pour payer des soins médicaux (la sécurité sociale n'est pas répandue en Indonésie), les frais de scolarité, ou simplement, pour leur permettre de survivre ou de démarrer un petit commerce.

C'est souvent dans les bulletins de l'église, lors des annonces, de conversations personnelles ou par courrier électronique que nous sommes informés des besoins. Bien sûr, notre soutien financier dépend de nos moyens, mais aussi de notre cœur : il y a tant de projets et de personnes à soutenir que nous ne le faisons que lorsque nous avons la certitude de la volonté de Dieu.

Nous savons aussi que de nombreux frères et sœurs sont en mesure d'apporter un soutien financier et le font. Donner de l'argent est vraiment un don, dans notre pays, on ne peut le déduire des impôts.

Pour nous, donner le dixième de notre revenu régulier n'est pas vraiment donner. C'est ce que nous offrons en plus que nous appelons "don".

À chaque fois que Dieu nous bénit en nous donnant davantage que notre revenu habituel, nous en mettons au

moins 10 % dans un "compte ministère" particulier. Quelquefois nous sommes conduits à utiliser cet argent de façon inattendue. Par exemple, nous avons acheté un tableau à un ami qui avait un besoin désespéré d'argent pour une opération du cœur, ou avons soutenu un professeur d'université qui devait rester à l'hôpital pendant des mois.

Notre assemblée locale (GKMI "Anugerah" à Jakarta) pratique la gérance en utilisant près de 25 % de son revenu pour l'évangélisation (en Indonésie comme à l'étranger), pour l'implantation d'églises, pour des bourses d'étude et des projets caritatifs divers, autant dans l'assemblée que dans la communauté.

Bien que notre église ait entrepris un projet d'agrandissement, elle s'est engagée à donner 10 % de l'argent qu'elle recevrait pour les travaux à d'autres projets de construction de GKMI en Indonésie.

Dieu a béni abondamment notre assemblée. Donner davantage ne nous démunie pas, cela augmente notre joie !

— *Eddy Sutjipto, Jakarta, Indonésie.*
Eddy représente l'Asie et le Pacifique dans le Comité Exécutif de la CMM.

Jésus a utilisé l'exemple de la gérance pour illustrer différents aspects de la vie chrétienne. Un gérant était quelqu'un qui était responsable de biens appartenant à son maître (Luc 12/41-48; Luc 16/1-12). Jésus enseignait qu'un vrai disciple devait être un bon gérant.

Mais s'il y a un gérant, il doit y avoir un maître ou un propriétaire.

Le maître et propriétaire de toutes choses est leur créateur, Dieu. Il est le Seigneur de la terre et des cieux et de tout ce qui s'y trouve (Rm 11/36). Le monde, la terre, le bétail et les animaux sauvages, l'or et l'argent, et même nos

corps, tout lui appartient (Ps 21/1, Lv 25/23, Ps 50/10-12, Ag 2/8, 1 Co 6/14-20).

Tout vrai disciple du Christ accepte sa seigneurie sur sa personne et ses biens, et en prend soin, tel un bon gérant, d'une façon qui plaise au maître.

La gérance concerne des aspects très divers de nos vies : au Zimbabwe il s'agit de la façon dont nous utilisons nos biens, particulièrement par rapport à l'offrande. Nous croyons que le souhait du maître est que nous consacrons au moins le dixième de nos revenus pour le ministère de l'église.

De nombreux membres de l'église ont appris à donner la dixième partie de ce qu'ils ont, ainsi que cela se faisait dans l'Ancien Testament. Et ils le font en dépit de l'augmentation vertigineuse du coût de la vie, en raison d'un taux d'inflation aux environs de 1 300 %. Leur dîme peut prendre la forme de bétail, de maïs, de mil, de sorgho, de fruits, d'objets divers ou d'argent.

Lors d'une conférence, l'offrande comportait huit têtes de bétail, deux ânes, trois chèvres, dix-huit poulets, seize sacs de maïs, un pull-over et d'autres objets artisanaux, ainsi que de l'argent.

Lors de l'une des réunions de responsables, le pasteur Naka Gininda Ndlovu, témoigna ainsi : "Chaque année, le Seigneur me bénit richement. Je donne toujours la dîme de mes récoltes. Même quand je récolte moins de dix sacs de maïs, je lui donne un sac plein. Mes voisins me demandent ce que j'utilise comme engrais dans mes champs, car la récolte est abondante presque chaque année. Je leur réponds que 'Dieu est mon engrais'. Je lui donne selon sa Parole, et il m'a toujours béni."

Ce même esprit se manifeste lorsque quelqu'un apprend qu'un membre de la

communauté a un problème : même ceux qui ont très peu donnent libéralement et joyeusement pour aider de plus pauvres.

L'Église du Zimbabwe a appris la signification de la gérance fidèle et découvert les bénédictions qui découlent de l'obéissance (Malachie 3/7-10).

— *Jacob R. Shenk, ancien évêque de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe, est maintenant l'administrateur régional de BIC World Missions pour l'Afrique Australe.*

La gérance chrétienne présuppose que tout appartient à Dieu. Nos finances, notre santé, nos compétences, nos dons spirituels, la terre, l'église, ainsi que nos relations, sont des dons de Dieu.

Il s'agit d'être des gérants fidèles de tout ce que Dieu nous a donné, en prendre soin et le remercier. Il faut utiliser ces ressources à bonne fin, pour servir les autres, pour glorifier Dieu et pour construire son royaume.

Jésus Christ nous délivre de l'attachement aux possessions et nous aide à ne pas thésauriser ou dissimuler nos ressources, à ne pas les utiliser uniquement pour notre intérêt ou de façon préjudiciable, et à ne pas devenir arrogant.

Quand j'étais plus jeune, les sermons sur la gérance ne traitaient que de l'argent. Nous étions encouragés à donner généreusement à l'église et à aider les moins favorisés. Cet enseignement, outre mon engagement à suivre l'exemple de la compassion de Jésus, nous a incités, mon mari et moi, à choisir d'offrir nos ressources matérielles à Dieu.

Avec le temps, ma conception de la gérance s'est élargie. Je réalise que le sacré et le séculaire sont liés. Aussi, j'agis pour l'environnement en réduisant la pollution et en recyclant. Je



photo : Laurie Oswald Robinson

Le partage de la nourriture lors du 14^e Rassemblement de la CMM au Zimbabwe: partager ses dons avec la communauté, c'est pratiquer la gérance fidèle de ses ressources.

gère mon temps en ne le remplissant pas à tel point que j'oublie la présence de Dieu dans ma vie. Je fais profiter les autres de mes compétences et de mon expérience par le travail en comités, la prédication et d'autres engagements.

Les assemblées de *Mennonite Church Canada* et de *Mennonite Church USA* ont la chance de disposer de matériel éducatif varié abordant le sujet de la gérance. Il existe aussi des associations gestionnaires qui apportent aux églises un enseignement centré sur le Christ.

— *Naomi Unger, Rabbit Lake, Canada. Naomi représente l'Amérique du Nord dans le Comité Exécutif de la CMM.*



Les projets pour le 15^e Rassemblement de la CMM

Asunción, Paraguay — Les mennonites du Paraguay se réjouissent d'accueillir le 15^e Rassemblement Mondial de la CMM, qui aura lieu du 13 au 19 juillet 2009. Ce projet rencontre un grand intérêt, non seulement de la part des responsables des 8 unions d'églises, mais aussi parmi les membres, qui veulent contribuer de manière substantielle au coût de cette rencontre.

C'est ce qu'ont ressenti Paul Quiring, trésorier de la CMM, Ray Brubacher, Coordinateur international du Rassemblement et Karen Martin Schiedel, responsable financière de la CMM, lors d'une récente visite dans ce pays.

Lors de leur visite, ils se sont penchés sur le budget prévisionnel et ont passé en revue les infrastructures des sites et l'organisation générale avec le Conseil National de Coordination (NCC).

Karen Martin Schiedel précise que la CMM va fixer les frais d'inscription pour les visiteurs internationaux en fonction du PNB de chaque pays. Elle espère aussi proposer un seul tarif d'ins-

cription pour les Paraguayens, mais reconnaît que ce sera difficile, car le niveau de vie des mennonites du pays varie considérablement.

Les Paraguayens veulent contribuer au coût du Rassemblement, dit Karen. Lors d'une réunion à Asunción, les douze hommes d'affaires germanophones présents ont dit aux visiteurs de la CMM : "N'hésitez pas citer un grand chiffre et nous réfléchirons à la façon dont nous pouvons répondre à ce défi."

Les représentants de plusieurs groupes indigènes annoncèrent qu'ils fixeraient des objectifs à leurs assemblées locales et encourageraient leurs membres à commencer dès maintenant à faire des économies pour payer les frais d'inscription.

Des difficultés différentes : Organiser le prochain rassemblement ne pose pas les mêmes problèmes qu'en 2003, dit Ray Brubacher. L'économie du Paraguay est stable. Sa monnaie est forte comparée au dollar US, le taux de change sera donc peu avantageux pour

les visiteurs internationaux. En 2003, la valeur du dollar américain ne faisait qu'augmenter par rapport à la monnaie zimbabwéenne, mais l'inflation en croissance constante et l'instabilité du pays réservaient sans cesse de nouvelles surprises aux organisateurs de la CMM.

Ce qui ne change pas, c'est que la participation à cette rencontre requiert des sacrifices. "Mais les sacrifices financiers des participants aisés seront-ils proportionnels à ceux des participants aux revenus modestes ?" demande Ray.

"Tout comme en 2003, l'idéal pour 2009 serait que tous les paraguayens anabaptistes-mennonites qui veulent venir, puissent le faire" dit-il.

Ray Brubacher pense que le nombre de participants canadiens et allemands va doubler par rapport à 2003, du fait des liens familiaux. Le 20^e siècle a connu plusieurs vagues d'émigration de mennonites germanophones d'Europe vers le Canada et le Paraguay, et ensuite entre le Canada et le Paraguay.

Les chiffres les plus récents indiquent



avancent !

qu'il y a 29 461 mennonites au Paraguay. Parmi eux, 22 940 (environ 79% du nombre total), sont membres des 8 unions d'églises accueillant la CMM : trois sont germanophones (9 611 membres); trois sont indigènes (8 379 membres) et deux hispanophones (4 950 membres).

Trois groupes travaillent ensemble : Chaque union d'églises participante est représentée par trois personnes au sein du NCC. C'est leur première expérience de collaboration. Douze sous-comités commenceront bientôt leur travail et rendront compte au NCC, qui compte aussi des représentants du Sommet Mondial de la Jeunesse (AMIGOS) et du personnel de la CMM.

Les visiteurs de la CMM se sont aussi rendus au Chaco. "C'était utile de se rendre compte de la situation géographique et historique de ces différentes communautés mennonites et de rencontrer dans leur contexte, les gens avec lesquels nous communi-

Le Centro Familiar de Adoracion (CFA), à Asunción, est actuellement en construction et accueillera le 15^e Rassemblement mondial de la CMM en 2009. En haut (à gauche), une vue du nouvel édifice de l'extérieur. À droite : les membres du personnel de la CMM et du Conseil National de Coordination visitent l'auditorium de 10 000 places, où se dérouleront les différentes activités du Rassemblement.

quons" dit Karen.

"Tous ces groupes sont enthousiastes et veulent savoir de quelle manière ils peuvent participer" dit-elle.

Ray Brubacher a rencontré le NCC quatre fois et participera à leurs réunions deux fois par an jusqu'en 2009.

Il est prévu que le Comité Exécutif de la CMM se rencontre à Asunción en juillet 2007, pour voir où en sont les choses et visiter le site prévu.

Le 15^e rassemblement de la CMM donnera aussi l'occasion à d'autres groupes de se réunir, comme le Conseil Général, la Commission de la Paix, la Commission Foi et Vie, la Fraternité Missionnaire Mondiale et AMIGOS.

Le site !

Asunción, Paraguay—Le Conseil National de Coordination du prochain Rassemblement mondial de la CMM a choisi le site où se tiendra cette rencontre.

La plupart des activités auront lieu au *Centro Familiar de Adoración* (CFA), un centre immense avec un auditorium où pourront s'asseoir 10 000 personnes, et un complexe de bâtiments d'église dont la construction est en cours.

Début 2004, Larry Miller et Ray Brubacher se sont joints aux hôtes sur place pour inspecter les sites potentiels. L'option la meilleure semblait être un site comprenant quatre clubs de football, dans le centre d'Asunción. Dans l'un des clubs, se trouve le stade couvert le plus important de la ville, mais il n'y a pas de cuisine ni de lieux adaptés pour la restauration des participants.

Les Mennonites paraguayens ont alors suggéré d'aller voir le CFA, et ont rencontré son pasteur, Emilio Abreu, un homme énergique qui fut aussi membre de l'équipe de natation de son pays lors des Jeux Olympiques de Montréal en 1976. Emilio Abreu leur assura que le CFA serait enchanté de louer ses locaux aux mennonites.

Ray Brubacher dit : "Nous avons aussi évoqué l'éventualité d'organiser le Rassemblement dans les colonies mennonites au Chaco, mais sans s'y attacher, car il n'y avait pas de site assez grand pour accueillir le nombre estimé de participants.

"En plus, le trajet supplémentaire jusqu'au Chaco aurait compliqué l'organisation et accru les frais pour les visiteurs internationaux" dit Ray. "Par ailleurs, les colonies sont majoritairement germanophones, et le choix d'Asunción était considéré comme plus neutre vis-à-vis des divers groupes ethniques mennonites de ce pays."

La CMM attend plus de 6 000 personnes (ce qui a été le nombre de participants à Bulawayo en 2003).

LES MENNONITES AU PARAGUAY



photo : Burton Buller

La Première Dame du Paraguay :

‘Le Rassemblement changera l’image des mennonites’

Tampa, USA — la Première Dame du Paraguay attend beaucoup du Rassemblement de la CMM dans son pays, en 2009.

D’abord, elle espère qu’il mettra un terme aux idées préconçues sur la couleur des cheveux (blond) et des yeux (bleus) des mennonites.

“On nous regardera et on verra qu’être mennonite est une question de foi”, dit Maria Gloria Penayo de Duarte devant une assemblée de 450 personnes réunies pour la convention annuelle de *Mennonite Economic Development Associates* (MEDA) au Paraguay, le 2 novembre.

“Quand je me présente et dit que je suis mennonite, on me demande si je parle allemand et si je suis née au Chaco,” dit la Première Dame, dans son allocution. “Il y a souvent de la confu-

sion à ce sujet. Ce qui fait réellement un mennonite, c’est sa foi. Je serai vraiment heureuse en 2009, parce qu’alors les Paraguayens comprendront. Quand les mennonites de toutes cultures se rassembleront, ils découvriront le sens de l’appartenance mennonite.”

Elle se réjouit aussi du fait que la préparation soude les mennonites. “Il y a huit différentes unions d’églises mennonites au Paraguay, et nous travaillons ensemble ! C’est beau de voir notre unité.”

Ce travail en équipe aura des effets à long terme, ajoute-t-elle. “L’approfondissement de la communion sera très enrichissant. Elle aidera l’Église du Paraguay à mûrir.”

Madame Duarte retraça son propre cheminement, parlant d’elle comme

Laisser une ‘empr

Les mennonites sont venus au Paraguay du Canada dans les années 1920, à la recherche d’un lieu où vivre paisiblement. Ils y ont réussi pendant des années, se taillant une vie à leur mesure dans la région sauvage du Chaco, où ils se sont installés à l’origine. Avec le temps, leur présence dans le pays a acquis davantage de visibilité. Maintenant, les 30 000 membres baptisés sont un élément vital du tissu économique du pays, à la tête d’industries comme la production laitière.

“Ils sont aussi davantage visibles dans le gouvernement”, a déclaré la Première Dame du pays, dans une interview accordée lors de la rencontre annuelle de MEDA à Tampa (USA). Les mennonites aident beaucoup son mari à faire

La Première Dame du Paraguay, Maria Gloria Penayo de Duarte (à droite), parle avec Phyllis Pellman Good, après un séminaire visant à encourager les mennonites à venir dans son pays pour le 15^e Rassemblement de la CMM.

d’une ‘fille de Dieu’ et d’une mennonite ‘par adoption’.

Il y a 12 ans, son mari, Nicanor Duarte, président actuel du Paraguay, venait d’être nommé Ministre de l’Éducation, quand elle ressentit une soif spirituelle nouvelle. “J’ai été élevée avec des valeurs morales, mais il y avait un vide dans ma vie... J’ignorais le concept d’un Dieu aimant”, dit-elle. “J’ai donné ma vie à Jésus et il est devenu mon rocher.”

Elle a été baptisée en 1997, et s’est jointe à l’église *Iglesia Raíces Hermanos Menonitas* à Asunción, où elle va régulièrement avec ses six enfants — et avec son mari, quand ses devoirs le lui permettent.

— *Wally Kroeker, Winnipeg, Canada, rédacteur du magazine Marketplace du MEDA.*

einte politique' au Paraguay

progresser le Paraguay, autant au niveau économique que moral, dit Maria Gloria Penayo de Duarte, épouse du Président Nicanor Duarte, et membre baptisée d'une assemblée mennonite.

Quand son mari est devenu président en 2003, "Il voulait réellement faire changer les choses. La corruption était devenu un mode de vie. Ne pas payer ses impôts fait partie de notre culture", dit-elle.

"Une des raisons en est probablement le manque de confiance de la population dans la sagesse de l'utilisation des fonds publics. Notre pays a la réputation d'être indiscipliné. Nous aidons la population à comprendre comment fonctionne le système des impôts, ce que cela signifie que de les payer et d'avoir une économie rigoureuse."

Pour permettre ces réformes, le Président Duarte a nommé plusieurs hommes d'affaires mennonites à des postes économiques clés, comme Ernst Bergen, Ministre des Finances, Carlos Walde, conseiller financier et Andreas Neufeld vice-ministre des impôts.

Ces mennonites, et d'autres, dans le service public 'laissent leur empreinte' dit Mme Duarte. "Ils montrent qu'il est possible d'avoir un poste public sans

devenir corrompu."

"Mon mari dit que sa tâche serait très difficile sans le soutien des mennonites. Ils sont très respectés. On pense d'eux qu'ils sont honnêtes, très travailleurs, et qu'ils ont des valeurs solides."

Cependant, cela ne veut pas dire que tout est facile. Il y a une forte opposition de la part de ceux qui ne veulent pas payer d'impôts, ou des médias appartenant à des hommes d'affaires puissants.

"On se moque de nous à cause de notre foi", dit Mme Duarte. "La presse m'a surnommée 'Madame Bible'. Ils publient des mensonges sur nous et sur les mennonites. Cela nous afflige parce que nous savons que les mennonites ont toujours eu une bonne réputation, et ils ne sont pas préparés à ce genre d'attaque."

La Première Dame ajouta que certaines personnalités ont reçu des menaces téléphoniques ("Faites attention ou on enlèvera vos enfants").

"Mais le Seigneur nous a toujours aidés" dit-elle. "Nous devons nous reposer en lui, ou nous vivrions constamment dans la peur. Nous lui remettons tout et lui faisons confiance."

— *Wally Kroeker*

photo : Ray Brubacher



Les membres du Conseil National de Coordination prient pour Ernst Weichselberger, coordinateur national, et sa femme Anni lors d'un culte de consécration pour le travail d'Ernst.

Initiative d'un groupe de seniors pour le Paraguay

L'initiative d'un groupe de seniors d'Abbotsford (Canada) va permettre de financer le voyage de plusieurs personnes au Paraguay en 2009 ! En septembre dernier, les Seniors de l'église mennonite *Fellowship of Emmanuel* décidèrent de faire une action en faveur du Fonds de Voyage de la CMM, lors de leur repas communautaire mensuel. Environ 300 personnes vinrent déjeuner et achetèrent de l'artisanat et des services, lors d'une vente aux enchères. Une somme suffisante pour financer le voyage de cinq ou six personnes a été rassemblée.

Pakisa Tshimika, secrétaire général associé de la CMM, (Fresno, USA), avait été invité : il "nous communiqua le sentiment de faire partie du vaste monde mennonite et de ses luttes", dit l'un des participants.

Des groupes musicaux d'Afrique et du Paraguay rappelèrent le Rassemblement du Zimbabwe en 2003, et donnèrent un aperçu de la culture et de la musique du pays du prochain Rassemblement.

— *Canadian Mennonite*

'C'est dans les mains de Dieu : pourquoi s'en faire ?'

Lors de la conférence de MEDA à Tampa (USA), en novembre dernier, il y avait un atelier intitulé : "Pourquoi l'Église mondiale devrait-elle aller au Paraguay en juillet 2009 ?" La Première Dame du Paraguay était accompagnée de Larry Miller, secrétaire général de la CMM, d'Alfred Neufeld, président du Conseil National de Coordination pour le Paraguay 2009, et de Phyllis et Merle Good, consultants en communication de la CMM.

"Nous avons besoin de votre bénédiction; venez nous bénir", dit Alfred Neufeld aux nord-Américains. "Nous avons besoin de vos conseils; venez nous conseiller. Nous avons besoin de vos encouragements ; venez nous encourager." Les responsables paraguayens sont-ils inquiets à la pensée d'accueillir une aussi grande assemblée ? "Rien ne m'inquiète, j'ai tout placé entre les mains du Seigneur", dit Mme Duarte.

Alfred Neufeld ajoute : "la volonté de Dieu est que vous veniez". Ce à quoi Larry Miller a répondu : "Si Mme Duarte dit que tout est entre les mains de Dieu et qu'Alfred dit que c'est la volonté de Dieu, alors tout ce que je peux dire c'est : 'Pourquoi s'en faire ?'"

Le Zimbabwe a besoin de votre soutien !

Strasbourg, France — “Les problèmes auxquels est confrontée notre nation sont toujours là” dit Danisa Ndlovu, vice-président de la CMM et évêque de l’Église Frères en Christ (BIC) du Zimbabwe, aux responsables de la CMM. “Chaque jour semble amener davantage d’épreuves.”

Danisa demande que la famille mondiale de la CMM continue à prier pour son pays et son église, et qu’elle aille au Zimbabwe par solidarité. Il sollicite aussi une aide financière pour le Comité de paix des églises BIC et l’aide de la CMM pour créer un bureau Paix, Justice Sociale et Éthique pour le Zimbabwe et d’autres pays africains.

Délégation ‘Koinonia’.

Lors de la rencontre en Californie, les responsables de la CMM décidèrent d’envoyer une délégation koinonia au Zimbabwe en 2007, pour renforcer la communauté en l’encourageant par la présence et la prière. Des volontaires pourront se joindre aux participants choisis.

Danisa décrit une situation politique, économique et sociale qui empire de jour en jour. Il ajoute qu’elle alimente la corruption. Le taux de chômage est de 80%. L’inflation à 1200% est toujours la plus élevée au monde, et l’espérance de vie est descendue à 38 ans.

Pour faire face à la situation, trois groupes d’églises majoritaires au Zimbabwe, dont les églises BIC, se sont alliées pour présenter un document au Président Robert Mugabe : ‘Le Zimbabwe que nous voulons’. “Nous prions que cette coupe de souffrance s’éloigne”, dit Danisa.



photo : Henry T. Rachmono

Au-delà du Dimanche de la Fraternité Mondiale : L’église GKMI Anugerah à Jakarta (Indonésie), a célébré le WFS 2007 avec l’inauguration des travaux d’extension d’un bâtiment de 4 étages, qui accueille déjà plus de 500 croyants au deuxième étage. Les nouveaux locaux seront utilisés pour l’école du dimanche et les réunions de divers groupes.

GKMI Anugerah a commencé la construction du bâtiment principal en 1997, et n’a pas cessé de croître depuis cette date. “Nous avons fait l’expérience des

bénédictions de Dieu et de sa grâce, et nous voulons être nous-mêmes une bénédiction, pas seulement au niveau local, mais national, voire international.” dit Eddy Sutjipto (5^e à partir de la droite, seconde rangée), membre du Comité Exécutif de la CMM, lors de l’inauguration.

Le pasteur senior de GKMI Anugerah est Yesaya Abdi (devant, 4^e à partir de la gauche). Le pasteur fondateur, Andreas Setiawan, est derrière Abdi, à sa droite.—Daisy Sutjipto

Nouvelle épreuve de force au Vietnam

Ho Chi Minh Ville, Vietnam
— L’église mennonite de maison du 2^e District d’Ho Chi Minh-Ville continue à se réunir chez le pasteur Nguyen Hong Quang (30 à 40 personnes chaque dimanche), bien qu’une partie du bâtiment ait été démantelée, pour la troisième fois en 18 mois.

Le 9 janvier, alors qu’un groupe de croyants s’était réuni pour prier, les autorités locales envoyèrent des hommes pour démolir une partie des rénovations faites l’été passé. Quand Quang dit que cette action était illégale, les autorités arrêtaient 17 personnes et les maintinrent en garde-à-vue jusqu’à ce que la démolition soit terminée. Les membres de l’église furent ensuite libérés et aucune plainte

ne fut déposée contre eux.

Cette confrontation est le dernier incident dans l’épreuve de force que se livrent l’assemblée et les autorités locales.

En juillet 2004, peu de temps après l’arrestation du pasteur Quang et de cinq autres personnes, les autorités avaient démolí plusieurs mètres à l’extrémité du bâtiment, prétendant qu’il dépassait la limite de la propriété.

Quang a reçu un don de l’étranger pour faire des réparations, il a été autorisé à rénover le bâtiment à la condition qu’aucune autre transformation ne soit faite.

Quand les autorités se rendirent compte que Quang surélevait le toit et construisait un nouvel étage, elles

détruisirent une partie de la nouvelle construction.

Des observateurs remarquèrent que les autorités n’ont rien tenté contre l’église l’été dernier, alors que le Vietnam cherchait à être membre de l’Organisation Mondiale du Commerce. Cela accordé, il semble qu’elles aient moins d’hésitations à brimer les groupes religieux.

D’autres, citant la liberté d’inscription grandissante des églises de maison, précisent que Quang est peut-être particulièrement ciblé à cause de ses critiques ouvertes contre la politique gouvernementale. La CMM demande que les églises du monde entier prient pour les assemblées et les autorités du Vietnam.

—Vietnamese Ministries

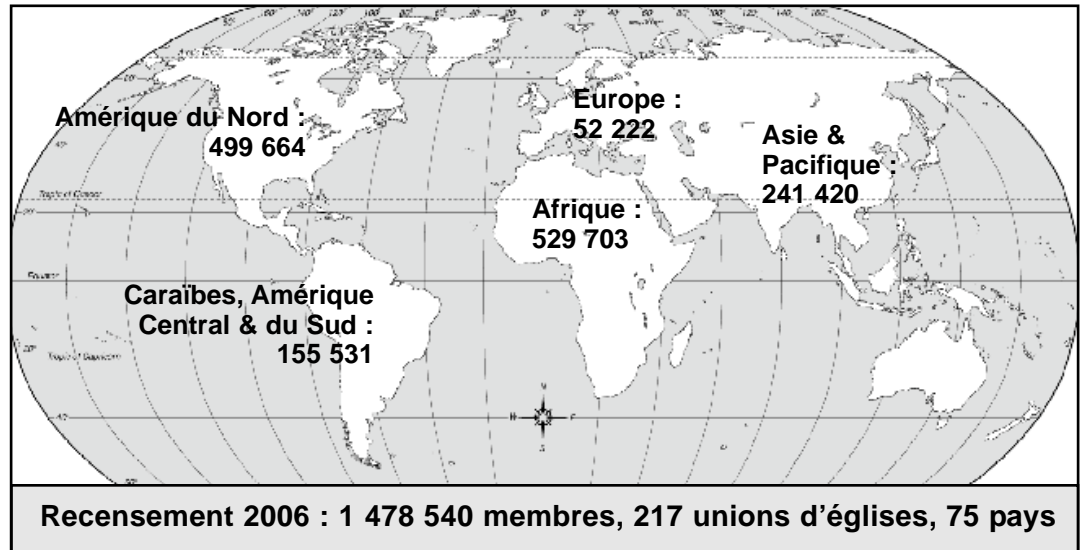
Première union d'églises mennonites en Ouganda

Rukungiri, Ouganda — Les Ougandais ont célébré la création d'une union d'églises mennonites (quatre assemblées locales), en décembre 2006. Ces églises sont le fruit du travail d'évangélisation de membres de l'Église mennonite du Kenya, commencé en juin 2004.

Les responsables de l'Église ougandaise ont rédigé sa constitution et entamé le processus d'inscription auprès du gouvernement.

Ces nouvelles églises sont nées du rêve de l'évêque Moses Otieno, qui est aujourd'hui le modérateur de l'Église Mennonite du Kenya. Il a emmené des membres de l'Église kenyane en Ouganda, après qu'un ami l'ait mis au défi : "Pourquoi n'implantes-tu pas une église mennonite en Ouganda ?"

— *Jewel Showalter*



map copyright © Houghton Mifflin. All rights reserved

Près d'1,5 million d'anabaptistes dans le monde

Strasbourg, France — Il y a maintenant environ 1,5 million de mennonites, Frères en Christ et autres anabaptistes dans le monde, regroupés dans 217 unions d'églises et vivant dans 75 pays.

Ces statistiques sont issues de la dernière édition du répertoire mondial de la CMM.

Sur les 1 478 540 anabaptistes, un tiers vit en Afrique (529 703 membres). Ce con-

tiennent reste en tête du nombre de membres, et connaît aussi la croissance la plus rapide par rapport aux autres continents.

L'union d'églises *Meserete Kristos Church* (MKC), en Éthiopie, est la plus importante, avec ses 130 727 membres. Tous les continents, sauf l'Europe, sont en croissance.

Les chiffres pour 2006 indiquent qu'un écart s'est creusé entre l'Amérique du Nord et l'Afrique, qui compte maintenant 30 000 membres de plus, soit une croissance de 17,2% depuis 2003.

L'Amérique du Nord compte près d'un demi million (499 664) de membres en 2006, soit une croissance de 10,7%. Jusqu'en 2005, *Mennonite Church USA* était la plus grande union d'églises. Elle compte maintenant 110 696 membres, chiffre inférieur de 20 000 à celui de MKC.

Conference of Mennonite Brethren Churches in India (103 488) et la Communauté Mennonite au Congo (100 000) comptent, elles aussi, 100 000 membres ou davantage.

En ce qui concerne le taux de croissance en 2006,

l'Amérique Latine vient en 2e position, après l'Afrique. Ce continent compte 155 531 membres, soit une croissance de 16,8% ; en 2003, le total était de 133 150 membres.

Le taux de croissance en Asie & Pacifique se rapproche de celui de l'Amérique Latine avec un nombre total de 241 420 membres, soit une croissance de 15,9% depuis 2003.

L'Europe est le seul continent en baisse en 2006 : 52 222 membres, soit un déclin de 1,9% depuis 2003.

En 2006, huit pays sont apparus dans le répertoire : Botswana, République du Congo, Gambie, Thaïlande, Bahamas, Roumanie, Ukraine et Haïti.

Ne figurent pas uniquement dans ce répertoire les unions d'églises membres de la CMM, mais celles qui se situent dans la mouvance anabaptiste-mennonite de l'histoire de l'Église.

Des exemplaires du nouveau répertoire sont envoyés par courrier à toutes les Églises membres et aux délégués du Conseil Général. Ceux qui souhaitent le recevoir peuvent s'adresser au bureau de la CMM.

photo : Richard Showalter



Moses Otieno baptise l'un des 23 nouveaux croyants ; c'est le premier baptême de la nouvelle Église mennonite ougandaise. L'église mennonite de Kiberama au grand complet a fait à pied les 10 km, pour assister aux baptêmes.



photo : Richard Showalter

Les responsables de MKC pendant l'assemblée générale qui a procédé à un vote historique. Mulugeta Zewdie, secrétaire général, est au micro.

Vote historique des mennonites éthiopiens

Addis Abeba, Éthiopie — Lors de l'Assemblée Générale de l'Église Meserete Kristos (MKC), les 6 et 7 octobre, un vote historique a entériné une nouvelle politique sur deux sujets clés pour l'Église: la responsabilité des femmes dans l'Église et le baptême des convertis polygames.

Les délégués ont approuvé une recommandation visant à permettre aux femmes d'exercer des fonctions de responsable dans l'église, selon leurs dons et après élection. Ces fonctions incluent des postes rémunérés (évangéliste, enseignante, pasteur) ou bénévoles (diacre, ancien).

Lors de la discussion, le rôle important joué par des femmes pendant les années 80 a été reconnu. Elles ont en effet dirigé l'Église clandestine, quand le gouvernement communiste avait fermé MKC et confisqué ses biens.

Avant ce vote, il n'y avait pas de politique officielle, mais la tradition et la coutume décourageaient l'élection de femmes à des fonctions de responsabilité officielle dans les assemblées.

Non à l'accès à des fonctions de responsabilité. Les délégués votèrent aussi une recommandation

en faveur du baptême des convertis polygames, sans le droit d'accéder à des postes de responsabilité.

La polygamie est courante dans toute l'Afrique et dans bien d'autres pays. Auparavant, MKC refusait de baptiser les convertis polygames.

La priorité accordée à l'évangélisation a joué un rôle dans cette décision de l'église. Des témoignages rapportant que l'expansion de l'Église était freinée par le refus de baptiser des convertis polygames ont convaincu les délégués.

Préoccupation communautaire. "Cette décision démontre un grand souci de la communauté, en particulier envers les épouses et les enfants concernés" dit le secrétaire général Mulugeta Zewdie. L'expérience a montré qu'exiger des polygames qu'ils divorcent, a causé de grandes souffrances à leurs femmes et leurs enfants.

Le mariage monogame continue à être la position officielle de l'Église. En ce qui concerne les membres de l'église qui prennent une deuxième épouse, rien n'est changé : "leur statut de membre est annulé" précise Mulugeta Zewdie.

— Holly Blosser Yoder

Mennonites européens : les défis 2007

Karlsruhe, Germany — Un intérêt manifeste pour l'anabaptisme, une croissance surprenante de l'Église, un nouvel enthousiasme, de la confiance en l'avenir... et beaucoup de défis, figurent dans les rapports des 20 responsables mennonites des unions d'églises européennes réunis en décembre à Karlsruhe.

Bien qu'ils reconnaissent que les chiffres suggèrent une stagnation ou même une régression (voir page 13), l'évolution générale est plutôt positive.

En Suisse, où les premiers anabaptistes furent persécutés à cause de leur foi, des films récents, des pièces de théâtre et des cultes de réconciliation, ont suscité un grand intérêt dans le public et de la part des mennonites. L'année 2007 a été désignée "année des anabaptistes", et l'Église cherche de l'aide pour faire face à la demande.

Aux Pays-Bas, les mennonites ont tourné une nouvelle page en reconnaissant la Suisse comme le pays d'origine du mouvement anabaptiste. Certaines assemblées néerlandaises croissent, mais l'Église cherche à soutenir les églises sur le déclin.

En Allemagne, la croissance de l'Église était aussi la préoccupation de l'Association des Églises Mennonites (*Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden*). Ses 6 000 membres (dans 54 églises répartis dans trois régions) ont un certain nom-

bre de projets collectifs: la publication de *Die Brücke*, un annuaire, et deux projets concernant les jeunes.

En Espagne, les six églises fondées par des missionnaires mennonites américains ont eu peu de contacts dans le passé, mais, en 2006, elles se sont toutes rencontrées en même temps pour la première fois. Les mennonites espagnols ont aussi davantage de relations avec les protestants et les catholiques.

En France, le sujet de débat dans l'AEEMF concerne la candidature de deux églises : l'une africaine et l'autre vietnamienne, ainsi que de son appartenance possible à la Fédération Protestante de France. De nombreuses églises discutent de la question du leadership. La France participe aussi activement au Réseau Francophone, soutenu par la CMM.

En Angleterre, le Centre Mennonite de Londres est très connu à cause de son travail pour la paix et de ses contacts avec "Roots and Branches," un réseau d'organisations qui prônent des valeurs anabaptistes et qui rassemblent environ 20 000 personnes. À Londres, Le Centre Mennonite travaille avec les immigrants africains qui établissent des églises grandissant très rapidement, et le Centre vient aussi de commencer un nouveau projet : "Travail parmi les musulmans".

— Barbara Hege Galle et Markus Rediger

Version électronique disponible. Si vous préférez recevoir cette publication par internet plutôt que par la poste, envoyez votre adresse électronique à strasbourg@mwc-cmm.org.

Les rêves des jeunes suisses pour l'Église...

Christian Schneeberger

Wagner Hadlich, membre d'un groupe de jeunes d'une paroisse luthérienne au Brésil, s'est exprimé en ces termes : "Personne n'est opposé à nos activités, mais nous devons toujours rappeler au conseil paroissial : 'Ne nous oubliez pas ! Nous existons et nous avons besoin de votre soutien.'" Avant de parler de vision et de rêve des jeunes pour l'Église, peut-être faut-il que l'Église s'interroge sur sa vision des jeunes...

Les générations précédentes ont été tour à tour rigoureuses, voire légalistes, dans l'éducation, puis très permissives. Où se situe-t-on aujourd'hui entre ces deux pôles ? L'Église est-elle très différente de la société qui l'environne sur le plan de sa relation avec les jeunes ? N'y a-t-il pas surtout de l'indifférence envers les jeunes ?

Ayant travaillé auprès des jeunes âgés de 18 à 25 ans, dans différents pays, depuis presque 20 ans, je réalise que plusieurs éléments culturels changent au gré des pays et des générations qui passent. Cependant, les aspirations fondamentales des jeunes envers l'Église restent les mêmes...

Attentes déçues. Olivier Bangerter, ancien animateur aux Groupes Bibliques des Ecoles et Universités de Suisse romande écrit : "Diverses études montrent qu'un jeune chrétien sur deux abandonne sa foi entre 15 et 25 ans !" Cet abandon a quatre causes différentes : les attentes déçues, un copain ou une copine pas chrétien(ne), une pensée profane, l'absence de contacts avec des chrétiens.

Les attentes déçues révèlent à l'inverse ce que les jeunes souhaitent et rêvent pour l'Église. Bien sûr, l'Église n'est pas responsable de toutes les attentes déçues. Mais certaines attentes déçues révèlent des lacunes de l'Église et à travers elles les espoirs des jeunes.

Cet article, venant de Suisse, marque le début d'une série d'articles présentant les réponses des jeunes de Suisse, de France, du Québec, de la République Démocratique du Congo et du Burkina Faso aux questions suivantes : "Quelle vision les jeunes ont-ils pour l'Église ? Qu'en attendent-ils ? Que rêvent-ils pour elle ?"

Certains disent : "Les amis non-chrétiens trouvent que les chrétiens ne vivent pas ce qu'ils disent." Les jeunes, chrétiens ou non, souhaitent que l'Église progresse dans la cohérence entre le dire et le faire.

Développer une dynamique de contact. Les jeunes ont soif de relations authentiques et vraies. Ils souhaitent que l'Église soit un lieu où l'on peut dire ce que l'on pense. Une jeune fille interrogée me disait : "J'aimerais savoir ce que le pasteur pense vraiment."

Pour Olivier Bangerter, les Églises devraient progresser dans deux domaines, pour mieux répondre aux aspirations des jeunes: les relations fraternelles et l'enseignement.

Une des jeunes filles interviewées dit : "Il est important que l'Église développe des contacts en petits groupes pour pouvoir partager la foi d'une manière plus personnelle et pour s'encourager les uns les autres."

Olivier ajoute : "En tant que membres de l'Église, il nous incombe d'aider les plus jeunes à prendre leur place, à vivre une dynamique d'Église et à montrer notre intérêt pour eux."

Les relations au sein de l'Église peuvent parfois être la cause de déceptions, mais c'est surtout l'absence de relations authentiques qui déçoit les jeunes. Mais il est beau de savoir que nous pouvons être les uns pour les autres, avec l'aide de l'Esprit Saint, la réponse à notre soif de relations.

Fournir un enseignement utile. Il faudrait que l'on transmette aux jeunes un enseignement plus solide. Une jeune chrétienne me disait : "C'est facile de dire : 'C'est écrit dans la Bible', mais ça ne m'est pas tellement familier."

Les jeunes, et particulièrement les étudiants, sont souvent confrontés, de la part du corps enseignant ou de leurs camarades de classe, à des critiques vis-à-vis de la Bible et du christianisme. Il est donc primordial d'avoir de la bonne littérature chrétienne et des aînés dans la foi.

En tant que corps du Christ, il nous faut décider, non à parler DES jeunes, mais à parler AUX jeunes !

Christian Schneeberger est animateur de la Commission de Jeunesse Mennonite Suisse.



Perspective :

C'est une question de gérance

Larry Miller

La terre et ses habitants sont menacés. Les signes en sont manifestes, que ce soit au Nord ou au Sud : changements climatiques, diminution de la couche d'ozone, déchets toxiques et nucléaires, pollution urbaine, contamination de la nappe phréatique, diminution des terres cultivables et des bassins poissonneux, gestion irresponsable des forêts.

Ajoutez à cela les injustices économiques et sociales, ainsi que la disparité croissante entre riches et pauvres, et on obtient une image déprimante de l'état de santé de l'humanité et de la nature et, trop souvent, des églises.

Qu'est-ce qui pourrait transformer cette vision du monde génératrice d'angoisse en une vision à l'image de Dieu ?

C'est une question de gérance. La gérance de la création et celle de l'argent (sujet principal de cette édition de *Courier/Correo/Courier*) sont intégrées. "En tant que chrétiens, écrit Bedru Hussein (Éthiopie), nous sommes gérants de la vie dans tous ses aspects : corps, esprit, personnalité, biens matériels et terre."¹

La gérance, que ce soit des ressources financières ou naturelles, est une question spirituelle. "Nous sommes convaincus que si quelqu'un ne donne pas de façon régulière, il/elle a un problème spirituel" dit le collègue de Bedru, Tewodros Beyenne, secrétaire du comité exécutif de l'Église Meserete Kristos. "Il faudrait revoir sa relation avec le Christ. Les responsables rendent visite à ceux qui ne donnent pas."²

Réfléchissant à la gérance de la création, David Hallman (Canada) fait une remarque semblable : "Mon espoir pour l'avenir repose sur la conviction qu'il y a des valeurs spirituelles ancrées dans le christianisme... qui peuvent nous aider à vivre de manière juste et responsable, si nous pouvons comprendre, nous en réjouir et vivre selon ces valeurs."³

Les valeurs peuvent être positives ou

négatives, sources de vie ou de mort, conscientes ou inconscientes. Plus fondamentales que nos croyances et notre comportement, les valeurs ont une influence profonde sur nous et déterminent la façon dont nous pensons et agissons. Notre comportement, mieux que nos paroles, révèle nos valeurs.

Quelles sont les valeurs qui conduisent à une gérance responsable des ressources de la terre et des ressources financières ? Bedru relève cinq 'qualités d'un bon gérant' : humilité, connaissance (de Dieu), sagesse, bienveillance, fidélité, et générosité.⁴ David Hallman énumère huit "valeurs spirituelles concernant la justice et le développement durable : gratitude, humilité, simplicité de vie, justice, amour, paix, foi et espérance."⁵

Bien sûr, à eux seuls, des individus menant une vie 'juste' ne pourront restaurer les structures fracturées de notre économie mondiale et de l'équilibre écologique. Pourtant, ces valeurs spirituelles sont le fondement d'une gestion responsable de la création et de tout ce qu'elle contient.

Aujourd'hui, une profonde soif pour l'esprit de la vie souffre sur la terre profanée par la disparité économique et menacée de catastrophes écologiques. Puissions-nous être de bons gérants des valeurs que ce mouvement de l'Esprit met en nos cœurs afin de renouveler notre façon de vivre sur le plan personnel et en tant que communauté mondiale.

Larry Miller, Strasbourg, France, est le secrétaire général de la CMM.



photo : Alex Miller

¹ *Stewardship for All?* de Bedru Hussein et Lynn Miller (Good Books, 2006), p. 11

² *Stewardship for All?* p. 82

³ *Spiritual Values for Earth Community* de David G. Hallman (Publications du COE, 2000), p. 7

⁴ *Stewardship for All?* p. 13

⁵ *Spiritual Values for Earth Community*, p. 5

courier

616 Walnut Avenue
Scottsdale, PA 15683-1999
USA